

Interview avec...

Propos recueillis par
Renaud Oualid (+ photo
live).



Et à propos du dernier, *The Waiting Soldier*, paru en 2015?

Le travail pour *The Waiting Soldier* a commencé, quand nous avons loué une vieille maison en Croatie pendant une semaine, où nous avons installé notre studio temporaire et commencé à travailler sur la musique.

Bonjour, vous êtes un groupe de Salzbourg, en Autriche. Pouvez-vous nous dire comment le groupe est né en 2008?

Au début, **Blank Manuskript** n'était pas vraiment un groupe – c'était principalement considéré comme un projet mettant en vedette différents musiciens. C'est ainsi que Blank Manuskript a été fondé pour faire revivre l'âge d'or de l'Art Rock et donc se concentrer sur des albums conceptuels. Nous nous sommes rencontrés dans le sous-sol du Mozarteum à Salzbourg afin de travailler sur nos idées et bientôt nous avons rassemblé notre premier line-up pour notre concert live *Tales from an Island*. Au cours des premières années, le groupe a changé à plusieurs reprises jusqu'à ce que nous nous retrouvions en tant que groupe actuel de 5 musiciens.

Nous ne vous connaissons pas beaucoup en France. Pouvons-nous parler un peu de votre discographie ? Votre premier album en 2009, *Tales from an Island - Impressions de Rapa Nui*. Quel en était l'idée principale ?

Il y a de la magie dans chaque nouveau commencement - nous n'avions probablement aucun but précis, nous avons juste essayé de réaliser notre vision musicale et artistique. *Tales of an Island* est le premier résultat de Blank Manuskript et il a fallu du temps pour être pleinement élaboré. L'idée de travailler sur une histoire, influencée par l'île de Pâques, a été



suivie par une recherche intense et une collecte conjointe d'idées jusqu'à ce que nous ayons finalement commencé à assembler les pièces. Pourtant, divers éléments musicaux de l'album ont été développés au cours du processus d'enregistrement, qui a été fait dans un studio à Vienne. Quelques années plus tard, nous avons décidé de reprendre l'album et de le réaménager pour un concert, inaugurant ainsi la tradition des concept-shows annuels dans notre ville natale.

A *Profound Path* en 2013 est une édition limitée à 222 disques (évidemment sold-out). Pouvez-vous nous en dire plus ?

A Profound Path est d'une nature beaucoup plus sombre que son prédécesseur et le son est d'une nature plus compacte, car l'album était principalement composé de trois parties sans interruption. L'histoire est vaguement basée sur *La Divine Comédie* de **Dante**, établissant ainsi un voyage ascendant de l'enfer au paradis à la musique. L'œuvre a été créée par l'incroyable **Philip Reitsperger** (philipreitsperger.com), qui a travaillé avec nous sur chaque album jusqu'à présent. Il a conçu une édition en édition limitée et a utilisé une technique spéciale de sérigraphie à grande échelle afin de faire de chacune des 222 pièces une copie unique.

Emballés avec des idées, nous avons réussi à enregistrer le backline et à rendre le concept vivant en moins d'une semaine de travail acharné. L'album traite de la perte d'identité. Un homme n'a pas trouvé son chemin dans la vie et est complètement frappé par l'exercice des soldats qu'il arrive à observer dans un champ voisin. Il décide alors de devenir soldat mais sans aucun statut officiel, il garde juste un objet distant (et délibérément non spécifié), donnant ainsi un sens discutable à sa vie. En attendant de s'accomplir dans son nouveau rôle social, il observe les gens autour de lui, regarde passer les gens attendre leur heure, les enfants jouant dans les champs, la nuit tomber, etc. Une nuit, un homme arrive et demande pour passer, le soldat refuse. Agité par cette tournure des événements, l'homme s'éloigne et le soldat se sent satisfait en raison de son rendement consciencieux de son devoir auto-imposé. Mais bientôt une foule en colère se rapproche et le soldat se sent désespéré de son impuissance car il est privé de sa misérable conception de l'identité.

On peut dire que *The Waiting Soldier* (Le soldat qui attend) est

une parabole de nos temps modernes, où les gens incarnent différentes identités, les créant et les portant comme des costumes de carnaval jusqu'à ce qu'ils soient parfois révélés. Il s'agit de la quête intime de soi-même, qui devrait être

un effort significatif mais qui peut devenir très traître, quand on se perd : les gens sans perspective peuvent facilement être persuadés ; les gens sans perspective vont à la guerre ; les gens sans perspective se suicident... cet album a un message pour beaucoup de gens.

Tous sont des albums concept ? Pourquoi ?

Nous pensons que l'album concept est la plus haute forme d'art musical car il s'y ajoute une autre dimension. Le son, les chansons, les paroles, les œuvres d'art, la mise en scène - tout est délibérément réuni. Nous essayons de faire en sorte que l'auditeur soit accroché à l'histoire ou au thème, de sorte que l'album provoque une implication. La musique ne doit pas être réservée exclusivement à un divertissement rapide à court terme, mais doit être fréquemment écoutée. On ne peut pas arriver à cette fin avec des singles « radio edit ».

Travaillez-vous maintenant sur un autre album ?

Oui. Il s'intitule *Krásná Hora*.

À propos de vos concerts: d'où viennent vos costumes très originaux et exotiques ?

Nous sommes très heureux d'être soutenus par beaucoup d'artistes de différents genres. Un cadeau spécial est la collaboration avec **Ausstattungshelden** ; leur site web est :

www.ausstattungshelden.com. Dès le début, ils ont joué un rôle très important dans notre présentation. Ils conçoivent toujours des designs, adaptés à nos spectacles et leur travail est tout simplement fantastique.

Vous faites presque des représentations de théâtre. Pourquoi ?

Semblables à nos albums, nous aimons stimuler le public de toutes les manières possibles. La scène, les costumes, les lumières, la mise en scène et la musique évoquent une touche très artificielle. C'est seulement dans cet environnement artistique que des moments magiques peuvent être rendus possibles pour nous; et j'espère aussi pour notre public. Chaque spectacle est censé être une expérience transcendante.

Vous êtes tous multi-instrumentistes ?

Nous sommes tous des musiciens avec une vaste expérience musicale et chacun d'entre nous a des racines différentes en ce qui concerne l'instrumentation et les compétences théoriques. Nous arrivons souvent à un point où une histoire appelle quelque chose de complètement différent. Afin de créer de nouvelles atmosphères, nous sommes tenus de garder une large instrumentation.



Vous avez joué dans de nombreuses compilations Musea comme *The Divine Comedy Part II & III, Rökstenen, The Tales of Edgar Allan Poe, The Stories of H.P. Lovecraft, Decamerone - Ten Days In 100 Novellas Part III..* Peux-tu nous en dire plus là-dessus ?

Il y a quelques années, **Marco Bernard** de **Colossus-Projets** nous a demandé de faire partie de ses compilations ce que nous avons accepté avec plaisir ! Nous avons fait pas mal d'expérimentation de techniques et nous avons différents musiciens en tant qu'invités en plus, ce qui a rendu le travail plus jovial. C'est vraiment un sentiment spécial d'avoir en main le produit de nos efforts.

Pouvez-vous nous parler de votre concert au festival Prog'Sud ? Première fois en France ? Comment avez-vous trouvé le public (très pointu) ?

Fin 2017, nous avons été informés par **Éliane** qu'ils souhaiteraient que nous jouions au **Prog'Sud**, ce qui a été un grand moment pour nous puisque ce festival a été la plus haute de nos priorités pendant des années. Toute l'organisation, la scène, le son, les lumières - nous avons été très impressionnés par ce festival et jouer sur scène avec tous les autres grands groupes était incroyable. Pendant de nombreuses années de spectacles, nous avons rarement rencontré un public aussi attentif. Ça ne pouvait pas aller mieux ! C'était notre première fois en France et nous avons passé un très bon moment sur scène et avec tous ces gens sympas. Nous aimerions certainement y revenir et nous pouvons donc promettre que nous serons de retour ! La France est un pays merveilleux : excellent vin, bonne bouffe, gens sympas et bonne musique !

© **Koid'9**



Courrier des lecteurs **et lectrices** par **Cousin Hub**

C'est dans les vieux pots...

Salut les potos. J'ai été scandalisé par l'éditorial de **Cousin Hub** qui laisse entendre que le rock progressif est une musique de vieux. J'écoute du prog depuis 69 (année érotique) et je puis vous dire que je suis encore bien fringuant du haut de mes 85 ans ! Si je suis obligé d'utiliser une loupe pour lire votre journal, c'est parce que c'est écrit trop petit. Mais comme je vois très bien de loin, je demande à ma femme de se poster à l'autre bout de la pièce, de tourner les pages et... plus besoin de lunettes ! Par contre, je ne comprends pas pourquoi la voix de **Jon Anderson** a disparu de mes disques de **Yes**...

Alphonse Teitbécé (Nice)

Notre réponse : Yo Al ! La lecture du **Koid'9** s'accorde très bien avec des verres... progressifs. Concernant la disparition de la voix de **Jon Anderson**, tu n'es pas le seul à nous le faire remarquer. Il semblerait qu'au-delà d'un certain âge, il soit impossible de distinguer les fréquences aigües. La bonne nouvelle, c'est que tu peux utiliser tes disques comme support de tes soirées karaoké pour chanter « Gates of Delirium » à tue-tête avec les copains...

L'été s'ra chaud

Votre dernier numéro m'a donné envie de déguster une glace amère... à la pistache ! Au fait savez-vous pourquoi le guitariste **Kamran Alan Shikoh** a quitté le groupe ?

Henri Goland (Aisne)

Notre réponse : A côtés des trois autres, Kamran ne faisait pas le poids : trop maigre ! ☹ Sinon nous sommes d'accord avec toi : la délicieuse **Suzie Bogdanowicz** est une bénédiction pour **Glass Hammer**.

Planète des singes

Je me sens super concerné par la philosophie et la musique de **Monnaie de Singe**. Pourtant, j'ai voulu visionner leur clip « IAM » et je suis tombé sur la vidéo « Monnaie de Singe » de rappers marseillais dont je tairais le nom. J'ai voulu acheter leur album mais le vendeur n'a pas voulu que je paie en roupies de sansonnet. Que faire ?

Laurent Outan (Aurillac)

Notre réponse : De source sûre, **Monnaie de Singe** accepte brouzoufs, bitcoins... du blé, de la thune, du flouze, un sourire et, surtout, une grosse dose d'amour.

Johnnisme

Ah que salut les copains !! On a tous quelque chose en nous de **JoJohnny**. Comme **Renaud**, je suis le rédacteur d'un magazine en hommage à toute la musique que je t'aime (que je t'aimeu, que je t'aime, tatata !) et au plus grand poète que la terre ait porté. J'ai eu envie d'avoir envie d'allumer le feu... et j'ai fondé **Koi Mon Œuf?** (qu'est-ce qu'il a mon œuf ?). Abonnez-vous et recevez un collier d'œufs de Loups du grand nord-américain d'où était originaire notre idole des jeunes.

Ronny Oualiday (Marne La Coquette)

Notre réponse : Le poète a-t-il pensé à toi dans son testament ?

Vous êtes déprimé ? Changez de literie !

Je vous écris car **Anatole**, mon mari, lit votre revue en cachette. En faisant la chambre samedi dernier, j'ai découvert une pile d'anciens numéros sous notre matelas. Je comprends mieux pourquoi il me roulait dessus pendant la nuit. Depuis qu'il est abonné à votre magazine avec toutes ces pin-up en couverture, je le trouve distant et déprimé. Pouvez-vous répondre à cette question existentielle: Anatole est-il dépressif parce qu'il écoute du rock progressif ou bien écoute-t-il du rock progressif parce qu'il est dépressif ?

Augustine (Fessenheim)

Notre réponse : Ni l'un, ni l'autre. Il y a sans doute une autre raison au vague-à-l'âme d'**Anatole**. Songez à changer de literie car les **Koid'9** n'ont pas vocation à se substituer aux lattes (ou ressorts) de votre sommier.